

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[198. Bruxelles, Mardi 26 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

198. Bruxelles, Mardi 26 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4118, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription198 Bruxelles le 26 Xbre 1854□

J'attends, j'attends et j'attends après avoir dit cela je ne sais plus que dire. Je n'ai jamais manqué de vous écrire que le 20 et le 22.
Je ne sais rien. On croit que Gortchakoff, & les Occidentaux y se rencontreront par

hasard et entameront un peu de parlage. De conférences, il n'en est pas question. Tout cela marche aussi pauvrement, aussi gauchement qu'a marché toute l'affaire. Et a propos de cela il me parait que la mienne y ressemble comme deux gouttes d'eau. Chaque pas m'enfoncé & me recule. Je fais ce qu'on me conseille de faire. Je n'ai plus ma liberté de jugement. Je ne comprends rien. P. 2. Vous me dites que vous avez lu. Qu'avez-vous pu lire ? Je ne m'en fais pas une idée. Des soupçons oui, mais des faits ? L'Anglais est bien l'animal le plus soupçonneux de la terre. Je suis curieuse du discours d'aujourd'hui si je suis encore curieuse d'autre chose que de moi. Adieu. Vous et moi nous nous impatientons bien, à quoi sert d'avoir de l'esprit. Adieu. Adieu.

La codéine me gênerait l'estomac dit le Médecin et c'est toujours la partie faible. Remarquez que mes insomnies c'est ma tête. Chez vos filles c'était autre chose. Guérissez ma tête. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 198. Bruxelles, Mardi 26 décembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-12-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9728>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/11/2025 Dernière modification le 07/11/2025

la paix. Dieu veuille que je ne me trompe
pas.

Le rapport de, Grand, Duc m'a paru au
effet un bien mauvais symptôme sur la
santé de leur mère. Je ne le concevrois pas
autrement.

On parle toujours ici de nouveaux impôts,
de prolongation de service militaire, dix ans
au lieu de sept, ce qui feroit rentrer sous les
drapeaux les soldats qui ont fait leur temps,
ils devraient en sortir. Nous saurons tout
cela cette semaine. On dit que les projets
de lois exigés par les us coutumiers seront
présentés immédiatement au Corps législatif.

Adieu, adieu. Je vous ai demandé
si votre médecin n'avoit pas, pour
vous aider à dormir, l'un peu de Sirop
de Coléine; vous ne m'avez pas répondu.
Adieu.

198/. Brupelles le 26 X^{bre} 1854. ⁴¹¹⁸

j'attends, j'attends et j'attends
après avoir dit cela je n'ai
plus que dire. Je n'ai jamais
manqué de vous écrire, que le
20 et le 22.

Je n'ai rien vu. on voit par
Jortokakoff & les occidentaux
se rencontrer par hasard
et s'entretenir un peu de
paroles. De conversations il n'en
est par question. tout cela marche
assez pauvrement, aussi j'ai
souvent pu à marcher toute
l'affaire. et à propos de cela
il me parait que la commission
assemblée comme d'habitude, gouda
chaque par un infanterie à un
détachement. Je fais ce qui me va

causille de facin. j' n'ai plus
ma liberté de jugement. j' ne
comprend rien. p. 2. vous me
dites que vous avez lu. qu'avez
vous pu lire? j' ne m'en fais pas
grande idée. Des soupçons oui, mais
de faits? l'anglais a bien l'air
de plus soupçonner de l'atome.

j' suis curieux. Du discours d'aujourd'hui
il y a j' suis comme un
d'autre chose que vous.

adieu, vous et moi nous nous
impatiencez bien. à quoi sert
d'avoir de l'esprit? adieu adieu

le caducée engendrerait l'isthme
dit le médecin et d'un jour la
partie faible. Remarque que ces
raisonnements sont ma tête. they sont
faibles c'est tout autre chose. j'en suis
ma tête. adieu adieu.